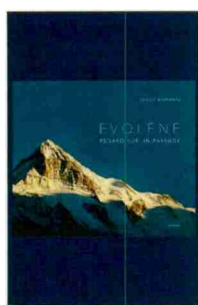




BEAU-LIVRE

Evolène



Pour comprendre et voir les paysages d'Evolène comme Claude Bernard les comprend et les voit, il ne suffit pas d'y être né. Il faut avoir passé des années à gravir les sommets et les glaciers, des jours et des nuits à observer les variations de la lumière, les changements de saison et les mouvements lunaires, les animaux et les fleurs, l'âge des

roches et des pierres.

C'est bien à l'origine de la formation des Alpes, à cette odyssee tectonique écrite dans le Val d'Hérens que Claude Bernard nous fait remonter dans *Evolène. Regard sur un paysage* (Slatkine, 192 pages). En ouvrant la mémoire multimillénaire d'Evolène, dont le nom vient d'«O-Leïnna», on découvre que ce lieu n'est pas seulement une source d'«eau facile», mais le creuset d'une richesse infinie de phénomènes naturels et de créations culturelles.

Au fil de pages suggestives, esthétiques et pédagogiques, notre regard se fait chaque fois plus vigilant. Chaque photographie nous presse d'aller plus loin qu'elle, puis de revenir à soi. Dans cet incessant mouvement d'aller-retour, l'Evolène du Val d'Hérens nous fait peu à peu atteindre à l'Evolène et au Val d'Hérens du cœur, brisant les perspectives habituelles pour se focaliser sur des espaces plus intérieurs.

C'est à une véritable école de l'intelligence plurielle du regard que nous invite Claude Bernard, et nous la félicitons de la sensibilité avec laquelle elle partage son «amour inconditionnel» pour Evolène. ■

Jean Borel